

# De l'enfermement, au rendez-vous de la joie et de la paix !



« On voyage toujours vers des lieux de lumière » (détail)

Yoël Benharrouche

Musique : 4<sup>e</sup> concerto en Mi bémol Majeur, Rondo ; Wolfgang Amadeus Mozart

**Bruneau :**

Bonjour et bienvenue à chacune et à chacun en ce culte du premier dimanche après la fête de Pâques.

Musique : Mozart (*suite*) / Ya d'la joie ; Charles Trenet

Oui, je sais, vous allez me dire que c'est pour le moins osé de juxtaposer de la sorte le merveilleux fou musicien en son siècle qu'était Wolfgang Amadeus Mozart, et l'autre merveilleux fou chantant qu'était Charles Trenet en son temps à lui.

Mais voilà, aujourd'hui j'avais envie de joie.

Cela fait huit jours que nous avons fêté la résurrection du Christ sous la houlette de Laurence, au terme de la Semaine sainte.

De la joie, il devrait y avoir de la joie par-dessus les toits, dans les ruelles comme dans les cœurs, de la joie et de la lumière, de la joie et de la chaleur, comme savaient si bien l'exprimer en notes et en mots ces deux musiciens de génie.

Oui, mais voilà, entre temps il y a eu comme un retour de bâton, du froid et de la neige, comme si le printemps s'était perdu, comme s'il n'arrivait pas à percer la froidure, comme si

la vie annoncée par-delà la saison de la mort ne pouvait poindre, comme si l'acclamation du matin de Pâques et les salutations échangées n'avaient été que brasillements vite étouffés par le retour de la réalité, comme si le confinement qui perdure avait raison de l'irraison pascale, comme si les disciples de Jésus et nous étions restés prisonniers du réel plausible, alors que, là, il est question de joie, c'est-à-dire de l'utopique réalisé.

Dans une de ces paraboles que Jésus aimait raconter à ses disciples ou aux foules qui venaient l'entendre, il fait dire au maître en face de son serviteur loyal : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître* »<sup>1</sup>.

Entrer dans la joie, c'est quelque part déjà mettre un pied dans le ciel de Dieu, là où se réjouissent les anges en chantant du Mozart, et peut-être aussi du Charles Trenet.

Angelus Silesius – en son âge – tout en marchant, écrivait :

*« Tu n'iras pas au ciel (et cesse donc ce tumulte)*

*Si toi-même tu n'es pas d'abord un ciel vivant ».*

Et un peu plus loin :

*« À tout instant Dieu te laisse ouverte la porte du ciel*

*Il ne tient qu'à toi de vouloir être bienheureux »*<sup>2</sup>.

Ce qui pourrait se dire aussi, en faisant se rencontrer les paroles de Jésus et celle du poète errant :

Tu n'iras pas dans la joie

Si toi-même tu n'es pas d'abord une joie vivante

À tout instant Dieu te laisse ouverte la porte de la joie

Entre dans la joie de ton maître...

Alors, je vous invite à entrer dans la joie, à prier et à chanter :

*Ô ma joie et mon espérance, le Seigneur est mon chant.*

*C'est de lui que vient le pardon ;*

*En lui j'espère, je ne crains rien. En lui j'espère, je ne crains rien (x2)*

## Chant : Ô ma joie et mon espérance

### BJ :

Les récits évangéliques rapportent chacun plusieurs apparitions de Jésus ressuscité à ses disciples, en commençant par les femmes qui sont venues les premières à la tombe pour embaumer son corps. Ensuite, il est apparu à Pierre et à l'autre disciple, à deux autres sur la route du village d'Emmaüs, à tout le groupe, sans Thomas, puis avec Thomas. Pas la peine d'essayer d'en établir une chronologie. C'est impossible. Chaque auteur d'un évangile a sa compréhension de la résurrection et met les faits qu'il présente au service du message qu'il souhaite transmettre.

Aujourd'hui, c'est l'évangile de Jean que nous allons lire. En son chapitre vingt, il rapporte donc l'apparition de Jésus aux apôtres. C'est le soir. Ils ont eu toute la journée pour réfléchir à la nouvelle rapportée par Marie Madeleine, puis confirmée par Pierre et l'autre – que l'on identifie traditionnellement à Jean lui-même. Ils ont peur. Ils restent ensemble,

<sup>1</sup> Matthieu 25, 23

<sup>2</sup> Angelus Silesius, in *Le voyageur chérubinique*, éd. Rivages poche, Petite bibliothèque, p. 350 & 351

certes, mais ils se sont enfermés. Ils craignent des représailles de la part des autorités religieuses de Jérusalem. Paradoxe : Jésus qui devait être enclos dans la tombe ne l'est plus, et eux qui devraient être libres en conséquence ne le sont pas ! Le relèvement de Jésus aurait dû les faire se lever aussi et les mettre en marche, et pas pour aller en arrière, pas pour revenir au temps d'avant, mais bien pour aller de l'avant justement. Ce devrait en être fini de la peur et de la tristesse, y a d'la joie ! Il y aurait dû y avoir de la joie par-dessus le toit de la tombe abattu et par-delà la pierre roulée, et bien roulée, qui s'est fait avoir. Mais non, pour eux cette pierre demeure une pierre d'achoppement, elle est comme un caillou dans leurs chaussures – leurs sandales à l'époque – qui les empêche de marcher. Il faut que Jésus revienne pour les mettre dans le bon sens, comprenez le sens bon de la vie.

Lecture de l'évangile de Jean, chapitre vingt, à partir du verset dix-neuf.

### José et Ben : Jean 20, 19 à 29

Le soir du jour de la résurrection de Jésus, les disciples sont réunis dans une maison. Ils ont fermé les portes à clé parce qu'ils ont peur [des chefs juifs]. Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « *La paix soit avec vous !* »

Après qu'il a dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit encore une fois : « *La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* »

Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint.*

*Quand vous pardonnerez les péchés à quelqu'un, Dieu donnera son pardon. Quand vous refuserez ce pardon à quelqu'un, Dieu le refusera aussi.* »

Quand Jésus est venu dans la maison, Thomas appelé le Jumeau, l'un des douze apôtres, n'était pas avec eux. Les autres disciples lui disent : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais Thomas leur répond : « Je veux voir la marque des clous dans ses mains. Je veux mettre mon doigt à la place des clous, et je veux mettre ma main dans son côté. Sinon, je ne croirai pas. »

Le dimanche suivant, les disciples sont de nouveau réunis dans la maison, Thomas est avec eux. Ils ont fermé les portes à clé. Jésus vient et il se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « *La paix soit avec vous !* »

Ensuite il dit à Thomas : « *Avance ton doigt ici et regarde mes mains. Avance ta main et mets-la dans mon côté. Arrête de douter et crois.* »

Thomas lui répond : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « *Tu crois parce que tu m'as vu. Ils sont heureux, ceux qui n'ont pas vu et qui croient.* »

**Musique : MINIATUR, einer Seelenreise, Markus Stockhausen**

### BJ :

Chaque année, dans les semaines qui suivent Pâques, nous nous penchons sur les récits d'apparition de Jésus ressuscité. Nous les connaissons presque par cœur, et à force de les lire et de les relire plus rien ne nous étonne. Nous les répétons, par la foi nous les croyons, sans

relever les questions que pourtant ils contiennent. C'est dommage, car c'est peut-être dans les incohérences que se cache du sens, plus que dans ce qui va de soi. Après tout, la Bible n'est pas un livre historique, mais elle nous raconte l'histoire de la Révélation et de la foi qui y répond. Dans ce cadre-là, ce qui ne peut relever de l'entendement ordinaire peut nous ouvrir à un sens hors du commun, là où précisément commence le cheminement spirituel, au-delà de la matérialité des faits.

Geneviève reprend pour nous ce passage de l'évangile de Jean. Elle le lit et laisse poindre les questions qui lui viennent et qui peuvent être les nôtres aussi. Ensuite, elle ose l'une ou l'autre ébauche de réponse, telle une peintre impressionniste cherchant davantage à poser la lumière ressentie que celle réelle.

### Geneviève :

*« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, comme les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étaient fermées par crainte des juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : la Paix soit avec vous ! Et après avoir dit cela, Il leur montra Ses mains et Son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. Il leur dit de nouveau : la Paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit ces mots, Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. »*

Pourquoi le Christ aurait-il montré ses mains et son côté aux apôtres si son apparence après sa résurrection avait été reconnaissable ? Lorsqu'un ami que l'on a vu il y a quelques jours sonne à notre porte, en lui ouvrant, nous ne lui demandons pas de prouver qu'il est lui par une cicatrice que nous lui connaissons...

Pourquoi Marie-Madeleine qui était en pleurs parce que le corps du Christ avait disparu du sépulcre et qui le rencontra à la sortie ne le reconnut pas et le prit pour un jardinier ?

Le Christ est venu rejoindre ses disciples dans leur enfermement pour les arracher au doute et à la peur. Il s'est trouvé au milieu d'eux alors que la porte du lieu était fermée ! Quel symbole ! Dieu défie les grilles, les verrous et tous les enfermements pour nous être proche. Il enfreint toutes les fermetures, sauf peut-être celle de notre cœur.

Avant de retourner au Père, le Christ a voulu libérer ses amis du doute et de l'angoisse, et pour ce faire il leur a donné des preuves tangibles de sa résurrection. Hommes de peu de foi, eux et nous sommes toujours en quête de preuves tangibles que nous, aujourd'hui ne pouvons plus recevoir... Comment pouvons-nous, pourrions-nous le reconnaître ? Par l'Amour peut-être, son Amour et notre amour.

*« L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur »*, nous rappelle le Petit Prince de Saint-Exupéry.

À noter que le concept de Résurrection d'une Vie après la vie est très peu présent dans la Bible et peut être difficile à concevoir pour les apôtres.

Le Christ les a libérés de leur peur ; ils s'étaient enfermés craignant la vindicte des juifs qui avaient condamné et mis à mort le Christ.

Plusieurs fois déjà, le Christ avait libéré ses disciples de leur peur, de leur manque de confiance ; après leur avoir dit : *« Hommes de peu de foi »*<sup>3</sup>, il avait multiplié les pains et les poissons, il avait arrêté le vent et les vagues sur le lac de Tibériade...

---

<sup>3</sup> Matthieu 14, 31

Mais lors de cette dernière rencontre avec ses apôtres, le message est différent : cette fois, il ne s'agit plus de les aider à éviter, à échapper aux épreuves terrestres, mais de suivre son chemin : vivre, souffrir et mourir par Amour.

En 2021 : « *La Paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ».

Les apôtres ont cru, compris et accepté et ils ont poursuivi le Chemin du Christ. Aujourd'hui, c'est à nous de prendre la relève, de transmettre, de partager ce qu'Il nous a donné : ce grain qu'il nous faut laisser et faire germer afin que la fleur et le fruit puissent éclore.

Mon Dieu, aidez- moi à trouver votre route  
et donnez- moi la force de suivre le chemin des apôtres, le vôtre.  
Dans ce monde orgueilleux et toujours assoiffé de science et de connaissances,  
aidez-moi à ne pas confondre connaissance et Foi.  
Élaguez, éclairez ma conscience  
afin que s'y déploie l'humilité  
et que puisse raisonner l'écho de l'infini :  
votre Appel.

*Musique : MINIATUR, einer Seelenreise, Markus Stockhausen (suite)*

**BJ :**

Les disciples avaient peur, ils s'étaient enfermés. La bonne nouvelle du matin de Pâques n'a pas pu les déclore, ils n'arrivaient pas à croire. Ils ne pouvaient pas entrevoir un autre horizon que les murs et les portes verrouillées de la pièce où ils se tenaient. Ils se croyaient en sécurité, alors qu'au fond d'eux-mêmes ce devaient être la plus grande des insécurités qui les tenaillait. Ils n'avaient pas encore compris que, comme j'aime à le dire, toujours l'enfer ment... il nous ment, mensonge et fausse vérité auxquelles nous nous raccrochons si souvent.

Il a fallu que Jésus vienne à eux pour qu'enfin ils accèdent à la vraie sérénité et à la vraie joie. Devant eux il y avait, comme devant nous il y a cette voix et ce visage qui ne peuvent être reconnus que dans la profondeur de l'ouverture à la Vie, même là où la mort voudrait nous voir gésir. Une voie toute de Lumière.

Janet en a fait l'expérience. Écoutons-la.

**Janet :**

Bonjour,

Je m'appelle Janet Winston et je remercie Bruneau de m'avoir invitée parmi vous, même si c'est via un podcast, ce qui n'est pas top, on en conviendra. Mais cela fera l'affaire, n'est- ce pas, Corona oblige.

Il m'a demandé de vous partager mon témoignage personnel face à la violence et à la mort auxquelles j'ai été confrontée lors des attentats de Bruxelles du 22 mars 2016. Qui ne s'est jamais dit : Comment vais-je mourir ? Est-ce que je vais avoir peur ? Ma foi va-t-elle tenir le coup ? Vais-je faire l'expérience de cette paix qui dépasse tout entendement dont la Bible parle ? Le Seigneur sera-t-il au rendez-vous pour m'accorder sa paix ?

Aujourd'hui, par mon témoignage, j'aimerais nous encourager à garder les yeux fixés sur Jésus. Oui, il sera au rendez-vous pour nous accorder sa paix même si nous devons mourir dans les instants qui suivent.

Le Seigneur, m'a permis de penser, quelques minutes à peine avant l'explosion, à l'époque où j'avais fait le pari sur Dieu, ce qui, je pense, n'est pas étranger à la paix remarquable que j'ai ressentie alors que je me disais au milieu du carnage : « Je pense que je suis en train de mourir maintenant, c'est bien... »

Permettez-moi de vous de lire un extrait de mon livre « Paris-Bruxelles, au cœur des attentats »<sup>4</sup> où je raconte cette remarquable expérience que j'ai faite de la paix de Dieu.

*« Le costaud, la vingtaine, habillé d'un gros pull noir, pousse devant lui dans un grand sac de voyage noir, une bombe d'une puissance telle qu'elle creusera un trou béant dans le béton armé du sol et défoncera le plafond du rez-de-chaussée, à près de quatre mètres de nous. Il s'arrête un instant à l'entrée du petit hall des départs. Il prend son temps, il observe les lieux, puis prend position devant notre rangée. Inconscients de ce qui se trame autour de nous, nous avançons tous deux tels des escargots. Tic-tac, tic-tac... »*

*Lorsqu'il actionne sa bombe, nous nous tenons juste au tournant de la file.*

*"Clac !"*

*Pas "boum !"*

*Tout à coup, je vois une énorme boule de feu souffler dans ma direction, se projeter entre Fred et moi et disparaître, comme aspirée par une force invisible. Sur son passage, elle fait fondre le manteau de Fred, s'enroule autour de sa tête, lui brûle le front et s'infiltré à l'intérieur de ses oreilles pour brûler les lambeaux de ses tympans explosés.*

*"Clac !" Un bruit sec !*

*Ce sont nos tympans que nous entendons exploser.*

*Il est précisément 7 h 58, et je sais que c'est une bombe. Instantanément, je sais, et puis je disparaiss.*

*Je dis "je disparaiss" parce qu'à cet instant, projeté sur le corps d'un homme, mon corps gît là, mais je ne le sais pas... Il se met à bouger. Il se tortille, il me repousse frénétiquement de ses pieds. Ses mouvements me reconnectent un peu, mais seulement à mon ouïe – le reste gît là, inerte. Et cette fois c'est un "boum !" que j'entends.*

*Un "boum !" sourd et puissant.*

---

<sup>4</sup> Paris-Bruxelles, au cœur des attentats, Janet Winston-Young, éd. Le Passeur, 2021

*C'est la détonation de la seconde bombe qui explose douze secondes après la première, du côté du Starbucks Café.*

*"Ah ! c'est comme ça, une bombe !", me dis-je en l'entendant.*

*Et je me sens repartir, lorsqu'une étrange réflexion me vient distinctement à l'esprit. Je soupire, apaisée : "I think I'm dying now... It's good."<sup>5</sup>*

*C'est une pensée simple, claire, exempte d'angoisse. Je pense être en train de mourir et je disparaissais en me disant : "C'est bien..." Mon heure est venue, mais je sais où je vais. Sérénité et quiétude sont au rendez-vous : "Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi..."<sup>6</sup>*

*C'est ça ! J'ai placé ma confiance en lui. Je sais où je vais.*

*J'ai fait le pari sur Dieu.*

*Je suis à deux doigts de le gagner. C'est bien. »*

Ma prière pour vous aujourd'hui est que mon témoignage vous encourage à garder les regards fixés sur Jésus et à le suivre à fond en toutes choses ! Oui, il sera là au rendez-vous pour vous accorder sa paix.

**Musique : MINIATUR, einer Seelenreise, Markus Stockhausen (suite)**

#### **BJ :**

En toutes circonstances, même les pires à l'image de ce qu'a vécu Janet, garder son regard tourné vers la Vie, refuser tous les enfers et les enfermements, recevoir la grâce de la libération et trouver la paix et la joie.

Angelus Silesius, toujours lui, a écrit

*« Chrétien, ne t'imagines pas si long le voyage au ciel :*

*Tout chemin vers lui ne mesure pas un pied. »*

Chrétien, ne t'imagines pas si long la distance qui te sépare de la paix et de la joie.

Tout le chemin ne dépasse pas le mesure de ton pas,

puisque Jésus est là où nous sommes, pas plus loin.

Avec confiance, prions :

#### **José et Ben :**

Seigneur, comme à tes disciples, parfois, le monde extérieur nous semble dangereux et nous nous enfermons alors, poussés par la peur.

Soudain, pendant que nous parlions de toi, tu es là, Seigneur,  
présent au milieu de nous.

Tu sembles être celui que nous avons connu,

<sup>5</sup> Je crois que je suis en train de mourir... C'est bien

<sup>6</sup> Psaume 23, 4

mais nous ne pouvons plus te toucher physiquement.  
 Et rien ne te retient plus.  
 Malgré cette distance entre nous, ton amour rayonne encore plus intensément,  
 au point que nous brûlons à notre tour d'une force inconnue.

Le sceptique doit un jour constater que ta présence est plus réelle que jamais.  
 Tu l'invites à te toucher, à transgresser la règle.  
 Et cette parole d'amour que tu lui adresses  
 lui fait prendre conscience de ce qui importe vraiment,  
 non pas te toucher mais être en communion avec toi.

Seigneur, aide-nous à ouvrir la porte qui nous isole du monde extérieur,  
 à sortir de nos peurs et à respecter l'autre dans la juste distance  
 qui nous permet de ne pas le posséder.

Seigneur, toi qui nous donnes ta paix, une paix en plénitude,  
 loin de nos tentatives maladroites,  
 aide-nous à en témoigner dans nos actes et à devenir des porteurs de ta paix,  
 tant au sein de nos communautés que dans le monde.

#### BJ :

Et en communion avec les croyants de chaque temps et de chaque lieu, la prière qui  
 dépasse toutes les clôtures et ouvre à l'infini de Dieu :

#### José et Ben :

*Notre Père qui es aux cieux,  
 que ton nom soit sanctifié,  
 que ton règne vienne  
 que ta volonté soit faite  
 sur la terre comme au ciel.  
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
 Pardonne-nous nos offenses  
 comme nous pardonnons aussi  
 à ceux qui nous ont offensés,  
 et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,  
 mais délivre-nous du mal.  
 Car c'est à toi qu'appartiennent :  
 le règne la puissance et la gloire,  
 Aux siècles des siècles.  
 Amen.*

Musique : *MINIATUR, einer Seelenreise, Markus Stockhausen (final)*



**BJ :**

Voilà que notre célébration arrive à son terme.

Un grand merci à celles et ceux qui ont collaboré à sa réalisation : Geneviève et Janet ; José et Ben ; les musiciens : Yuko notre fidèle organiste et Pascal Moreau au cor d'harmonie ; sans oublier Micheline, notre fidèle relectrice.

Je vous rappelle que vous pouvez toujours soutenir financièrement la vie de notre Église et ses actions de solidarité. Tous les renseignements sont sur la première page de notre site internet :

[www.eglisedumusee.be](http://www.eglisedumusee.be)

D'avance merci.

La joie et la paix, la Bible les exprime si bien, notamment dans les psaumes. Alors, après la bénédiction, en guise d'envoi, voici une adaptation du Psaume 118 écrite pour vous, pour ce culte.

*Que Dieu vous ouvre à toutes les dimensions de la Vie.  
Puissez-vous ressentir sa présence vivante à vos côtés  
et que cela vous procure joie et paix en abondance.*

*Y a d'la joie, Y a d'la joie  
par-dessus les toits  
sur la terre comme au ciel,  
ici, maintenant et toujours.*

*Que la bénédiction de Dieu vous accompagne.*

**Musique : L'eau qui coule ; Peter Cowling**

*Remerciez remerciez-le  
il est si bon  
pour toujours  
son amour  
son amour est pour toujours*

*Oui dites-le et redites-le  
ne cessez jamais de clamer  
que son amour est pour toujours*

*Vous ses pasteurs et ses prêtres  
vous tous ses serviteurs  
ne retenez pas votre langue  
sinon à quoi bon votre bouche  
dites-le encore et encore  
que son amour est pour toujours*

*Et vous qui êtes son peuple  
ne tremblez pas devant lui  
pas de crainte devant les hommes  
dites-le  
que son amour est pour toujours*

*Votre force c'est la louange  
votre louange est sa force  
cris de joie  
et chants de libération*

*Vous n'êtes pas morts  
vous êtes en vie*

*Merci merci*

*La pierre roulée  
est devenue principale  
merveille pour tous  
joie cris de joie*

*Dites-le dites-le  
n'arrêtez pas de le dire  
que son amour est pour toujours<sup>7</sup>*

Bon dimanche, bonne semaine, et rappelez-vous : Il y a aussi de la joie !

**Musique : Force majeure, Tangerine Dream**

#### *Références des musiques de ce culte*

- *4<sup>e</sup> concerto en Mi bémol Majeur, Rondo* ; Wolfgang Amadeus Mozart – par Yuko Wataya (orgue Dreymann) & Pascal Moreau (cor d'harmonie) ; enregistrement Bruneau Jousselein, mars 2021
- *Y a d'la joie* ; Charles Trenet – par Tatiana Eva-Marie & the Avalon Jazz Band ; CD April in Paris, Burton Avenue Music, mars 2021
- *Ô ma joie et mon espérance* ; Jacques Berthier, Communauté œcuménique de Taizé ; CD Signes, n°94, Bayard Musique, 2016
- *MINIATUR einer Seelenreise* ; Markus Stockhausen ; CD Symphonic Colours, Aktivraum 2009
- *L'eau qui coule* ; Peter Cowling – par Bruneau Jousselein (guitare), avril 2021
- *Force majeure* ; Tangerine Dream ; Vinyl Force majeure, Virgin 1979

#### *Ont participé à ce culte*

**Méditations** : Geneviève Debeaufort, Janet Winston-Young

**Lecture biblique** : José Vincent & Ben

**Liturgie, méditation, prières, choix des musiques, mixage** : Bruneau Jousselein

**Relecture** : Micheline Burg

---

<sup>7</sup> Psaume 118, adaptation Bruneau Jousselein